

des cartes d'admission : tout le Paris chrétien — et il est encore nombreux, je vous l'assure, — se les disputait ; or, la Basilique ne peut contenir au plus que sept à huit mille personnes. L'honorable M. Mercier, qui en avait déjà reçu quelques-unes de Son Em. le Cardinal Richard, pour lui et ses compagnons de voyage, eut l'extrême obligeance d'en demander une pour moi et l'obtint.

Il assistait lui-même à la cérémonie avec son collègue, M. Shehyn : on leur avait donné des places d'honneur sur la première rangée dans la nef, près du chœur. A leurs côtés se trouvaient Mme la Comtesse de Paris et M. le Duc D'Alençon, le colonel de Perceval et le commandement de Maigret, MM. les sénateurs Chesnelong, de Kerdrel et Wallow ; MM. de Cazenove de Pradines, le héros de Patay où fut ensanglanté le drapeau du Sacré-Cœur ; MM. de Mun, de Lamarzelle, Thellier de Poucheville, députés ; Keller, qui fut à l'Assemblée Nationale le rapporteur de la loi déclarant d'utilité publique l'érection de la basilique ; le comte de Nicolai, le marquis de Ségur, et une foule d'autres personnages marquants. (1)

Nous sommes arrivés à Montmartre un peu après neuf heures. La bénédiction de l'église était déjà faite, et la grand'messe commençait. C'est le cardinal Richard lui-même qui officiait.

L'autel se perdait dans des massifs de fleurs et de verdure ; et des milliers de lumières resplendissaient tout autour.

A l'orgue, un chœur composé des meilleurs artistes de Paris, exécutait avec accompagnement d'orchestre, une très belle messe en musique. Au *Credo*, cependant, on chanta tout simplement celui de la messe royale, absolument comme le nôtre, sans la moindre nuance différente.

Tout était grand, tout était splendide dans cette belle solennité religieuse. Ne croyez pas cependant qu'il soit facile de faire mieux que dans nos offices pontificaux de la cathédrale de Québec.

Ce qui frappait surtout, ce matin, dans la Basilique de Montmartre, c'était la grande manifestation de foi et de religion que donnait la France, en assistant par des représentants venus de tous les coins du pays, à l'inauguration de son église, bâtie par ses soins et par les contributions de ses enfants.

Vous savez l'histoire de cette Basilique commencée sous les auspices du vénéré cardinal Guibert au lendemain des désastres de 1870, pour exécuter un vœu national d'expiation pour les péchés de la France, et de prière pour la restauration de ce beau pays, elle a déjà coûté des millions, et elle n'est pas encore achevée. Il reste à faire le clocher et le grand dôme central.

Elle occupe une position magnifique sur cette colline de Montmartre, d'où la vue embrasse tout Paris et les lieux d'alentour.

De cette église, où le Sacré-Cœur sera plus particulièrement adoré, jailliront sur la France des sources abondantes de grâces et de bénédictions.

C'est cette espérance que le cardinal Richard a fait ressortir dans une courte allocution. Montant sur son trône épiscopal, avant de donner aux fidèles la Sainte Communion, il a commenté le texte de St. Jean. *Unus militum lanceâ latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua.* Ce sang et cette eau, ce sont les trésors des grâces que Notre-Seigneur nous réserve par son divin Cœur. Vous savez, dit-il, par votre expérience, toutes les tendresses du cœur

(1) Trois Cardinaux, 15 archevêques et 600 prêtres assistaient à cette imposante cérémonie. (M. D. L. R.)